

travail dont la plus grande part revient cependant à Giuliano da San Gallo et à son frère Antonio comme le prouve un document en date du 8 mai 1497 publié par Gaye¹.

FLORENCE

PALAIS VIA DI PINTI

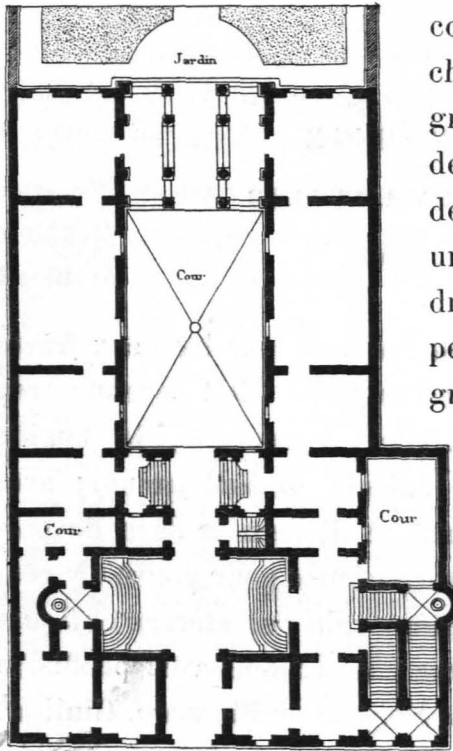
1499

La maison construite en 1490 par les deux frères Giuliano et Antonio da San Gallo était devenue trop exigüe pour leur habitation commune, la famille s'était augmentée, les enfants avaient grandi; avec les honneurs et la fortune, était venu le désir de posséder une demeure assez spacieuse pour pouvoir y réunir à leur tour quelques-unes de ces statues antiques ou de ces beaux tableaux qui ornaient avec profusion les palais des principaux citoyens de Florence. Giuliano se chargea donc de transformer et d'agrandir considérablement la maison déjà existante et d'en faire un véritable palais. Il est encore debout aujourd'hui, sous le nom de palais Panciatichi-Ximénès, bien que la façade en ait été assez malheureusement modifiée, vers 1603, lorsque les marquis Ximénès achetèrent cette propriété. On y reconnaît, dans les dispositions intérieures, l'élé-

1. GAYE, *Carteggio ecc.* vol. I, 584, 586, 587, 588. « *Prout et sicut est modellum portatum, per Antonium da San Gallo.* »

gante sobriété et la convenance parfaite qui distinguaient le talent de Giuliano : c'est une véritable œuvre d'art.

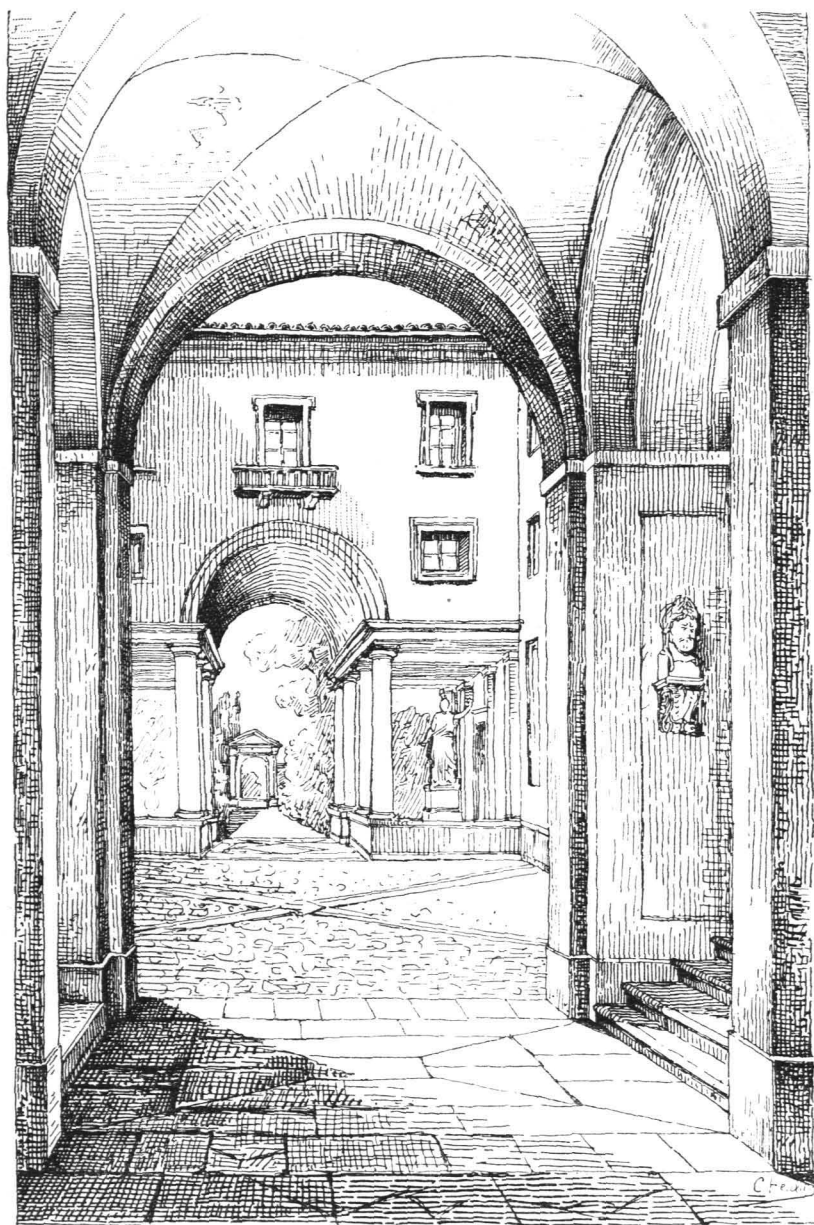
Le plan, savamment conçu, est d'une irréprochable symétrie. Par une grande porte, on pénètre de la rue sous une sorte de porche donnant dans un grand vestibule ; à droite et à gauche, deux perrons amènent l'un au grand escalier, dont le premier palier est orné d'une niche contenant une statue, l'autre à une petite galerie également ornée d'une niche avec une statue faisant pendant à la première. Un peu plus loin, deux autres perrons permettent d'accéder à



PLAN DU PALAIS VIA DI PINTI

Habitation des San Gallo à Florence.

de vastes salles occupant les deux côtés de la cour, et enfin un gracieux portique, situé au fond de cette cour, conduit au jardin que l'on aperçoit dans toute sa longueur. Au premier étage, à côté de nombreuses pièces



INTÉRIEUR DU PALAIS XIMENÈS

Par Giuliano da San Gallo.



destinées à l'habitation et à l'exposition de la collection des objets d'art¹, se trouve le célèbre salon dont nous avons déjà dit quelques mots : c'est une superbe pièce de 15 mètres d'étendue sur chaque côté, et de plus de 10 mètres d'élévation, voûtée *a mezza botte*, comme dit Vasari, c'est-à-dire par pièces rapportées; ce devait être un exemple bien probant et donner confiance à Laurent de Médicis pour la bonne construction du salon de Poggio à Cajano. L'ornementation désordonnée du xvii^e siècle en a travesti toute la superbe grandeur.

D'après le recensement des biens établi pour le cadastre, en 1498, les deux frères San Gallo étaient à cette époque imposables : 1^o à titre de propriétaires d'une maison avec jardin située via di Pinti ; 2^o comme possédant une petite ferme dans la commune d'Empoli ; 3^o comme ayant conservé la modeste maison située sur la paroisse de Saint-Laurent hors les Murs, auprès de la porte San Gallo ; 4^o enfin, comme locataires d'une moitié de boutique à l'intérieur de la ville, sur la paroisse de Saint-Michel-Bisdomini.

1. ALBERTINI, dans son *Memoriale* publié en 1510, signale déjà comme faisant partie de la collection des San Gallo plusieurs morceaux antiques venus de Rome : *In casa Giuliano da San Gallo architetto sono assai cose antique di Roma* ; ils possédaient de nombreux tableaux parmi lesquels MM. Crowes et Cavalcaselle, dans leur *Histoire de la peinture italienne*, indiquent une Madone avec l'Enfant, saint Jean-Baptiste et des anges de Botticelli, tableau appartenant aujourd'hui à la National Gallery de Londres ; VASARI fait mention d'un autre tableau remarquable de Paolo Ucello, le grand perspecteur de la Renaissance.

Cette boutique, cet atelier, où les deux frères exerçaient toujours leur premier métier de *legnaiuolo*, était, comme beaucoup d'autres occupées par des artistes à cette époque, le lieu de rendez-vous, le cénacle, où se discutait le mérite des œuvres d'art, où se formaient les écoles, où se créaient des amitiés et quelquefois des haines, mais d'où sortaient souvent des esprits enflammés qui enfantaient des chefs-d'œuvre.

Le palais Ximénès, devenu par héritage en 1815 la propriété de la famille Panciatichi, appartient aujourd'hui au marquis San Giorgio.

LORETTE

COUPOLE DE LA BASILIQUE DE SAINTE-MARIE

1500

La petite maison autrefois habitée, dans la ville de Nazareth, par la Sainte Vierge et saint Joseph avait été, dans la nuit du 10 mai 1291, enlevée de l'emplacement qu'elle occupait pour la soustraire à la profanation des musulmans devenus maîtres de la Palestine, et transportée sur les ailes des anges à travers les airs en un lieu appelé Tersatto près de Fiume, en Dalmatie. Trois ans et demi après, dans la nuit du 10 décembre 1294, s'accomplit un nouveau voyage aérien, la maison de la Vierge traversa l'Adriatique, et fut pieusement déposée par ses célestes porteurs sur le rivage de Piceno, auprès de la ville de Recanati.